

La Belgique, carrefour européen de l'animation

Animation Une position qui est tout sauf usurpée comme l'a démontré le Cartoon Movie.

Le long métrage belge "Robinson Crusoe" a fait l'ouverture du Cartoon Movie, forum européen de la production de films d'animation, qui s'est tenu à Lyon du 2 au 4 mars. Ce film en images de synthèse et en relief 3D, signé Vincent Kesteloot et produit par le studio bruxellois nWave, confirme cette réalité méconnue: la Belgique est le deuxième pays européen à produire le plus de films d'animation (37 longs métrages entre 2010 et 2014), derrière la France (66). Même si 85% de ces œuvres sont des coproductions

dités minoritaires, c'est-à-dire majoritairement financées à l'étranger et dont les principaux postes artistiques sont occupés par des non-Belges, la Belgique n'en est pas moins devenue en un peu moins de vingt ans un acteur incontournable du cinéma d'animation européen. Et la place de nWave en ouverture de l'événement n'est pas usurpée: parmi les dix films d'animation européens ayant réalisé le plus d'entrées sur le continent ces cinq dernières années, trois sont des productions de ce studio bruxellois spécialisé dans les images de synthèse et la stéréoscopie: les deux "Sammy" et "La Maison hantée", qui ont totalisé 20,5 millions d'entrées.

Alain Lorfèvre

Le nouveau Jan Bultheel

réalisateur Jan Bultheel.

La tendance évoquée ci-dessus ne devrait pas s'arrêter. Au Cartoon Movie 2016, producteurs et studios belges étaient associés à onze projets (sur un total de cinquante-six). Parmi eux, le

Après le succès critique de son "Cafard", situé durant la Première Guerre mondiale, il a présenté à Lyon son nouveau projet, "Canaan". On y suit en 1830 le périple d'une sœur missionnaire brugeoise, Rosa, qui part pour le Nouveau Monde. Avec ses

compagnes, elle va se perdre dans les plaines de l'Oregon, avant de croiser le chemin d'une tribu de Sioux. Comme "Cafard", le réalisateur flamand opte pour une esthétique à caractère pictural, qui évoque le style des peintres réalistes de l'Ouest américain. Un projet audacieux et radical qui vise clairement un public adulte.

Annemie Degryse, productrice engagée

Si Jan Bultheel est un nouveau venu, la productrice et distributrice gantoise Annemie Degryse est une figure familière du secteur. Elle s'associe à nouveau au studio français Folimage pour le troisième long métrage du tandem Alain Gagnol et Jean-Loup Felicioli. Après les deux polars animés "Une vie de chat" et "Phantom Boy", ils visent cette fois un public plus jeune avec "Tulipe", l'histoire d'une fillette qui a le don de voir le monstre (gentil) qui accompagne chacun nous. Ce conte fantastique s'annonce comme un récit initiatique.

Annemie Degryse et sa société Lunanime sont aussi associées à "Funan", produit par les Français des Films d'Ici. Participant de la tendance forte du moment, les films d'animation pour adultes et jeunes adultes, cette fiction est la chronique de la vie d'une jeune Cambodgienne sous le régime des Khmers rouges.

Enfin, Annemie Degryse a manifesté son intérêt pour un film à l'intersection des deux précédents – une œuvre de mémoire historique mais visant le public familial: l'adaptation de "Seconde génération", roman graphique et autobiographique de Michel Kichka dont le père est un rescapé d'Auschwitz. Le réalisateur français Xavier Picard ("Les Moomins sur la Riviera") prévient: "Ce sera un film familial, avec de l'humour et plein de vie." Se déroulant à Seraing dans les années cinquante, le récit est d'abord celui de l'enfance de l'auteur et de ses frères et sœurs. Avec son style graphique évoquant la bande dessinée classique, "Seconde génération" peut effectivement réussir la quadrature du cercle: aborder un sujet grave sans être plombant et en divertissant.

Walking the Dog, studio hyperactif

Troisième acteur flamand très actif, le studio Walking the Dog a collaboré par le passé à des œuvres comme "Les Triplettes de Belleville", "Brendan et le Secret de Kells" ou "Titeuf, le film". Il était cette année présent à Lyon en coproduction sur deux œuvres plus pointues. "Hieronymus" de Erik van Schaaik, production hollandaise inspirée de la vie du Jérôme Bosch.

Walking the Dog participe également à "Another Day of Life", film d'animation au style réaliste qui retrace le périple authentique durant la guerre civile en Angola du photo-reporter polonais Ryszard Kapuscinski. On peut rapprocher cette œuvre du "Valse avec Bachir" d'Ari Folman qui avait fait sensation en 2008 – Walking the Dog avait d'ailleurs participé au deuxième long métrage du réalisateur israélien, "Le Congrès".

Walking the Dog est aussi associé à deux films pour enfants. D'une part, le projet d'adaptation du classique de la littérature enfantine, "Tistou les pouces verts", qui n'en est encore qu'à ses prémices. D'autre part, "Richard the Sark", production en images de synthèse dont les héros sont des oiseaux, qui participe d'un courant plus standardisé de l'animation mondiale.